

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Victor PERRET

Le Congrès eucharistique de Londres

Dans *L'Eveil (Echos de Saint-Maurice)*, 1908, tome 10, p. 290-294

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

Le Congrès eucharistique de Londres

Il y a quelques jours, se déroulaient dans la grande cité de Londres, les belles cérémonies du « Congrès Eucharistique », dont l'éclat a surpassé tout ce qu'on avait vu jusqu'à ce jour, et dont les résultats passionnèrent les catholiques du monde entier. En effet, pouvait-on suivre sans une vive émotion, ces manifestations de foi qui sont comme le couronnement de l'évolution religieuse catholique dans la *très* protestante Angleterre.

Tout d'abord, l'annonce du Congrès fut pour les cerveaux faibles des chefs de partis protestants une source de tracas et de préoccupations. Ils voyaient là, et non sans raison, l'occasion pour les catholiques anglais de se grouper en rangs serrés, de se compter et de montrer au monde entier, que le règne du Christ triomphait une fois encore, et malgré des siècles d'erreurs et d'oubli. « Pierre, tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre Elle. »

Les journaux et revues de toute opinion parlaient du Congrès et en discutaient la marche et les résultats à l'avance. La *presque* sympathie du roi fut beaucoup critiquée et sévèrement jugée par les grands chefs protestants. Mais arrivons au congrès.

La venue du cardinal Vanutelli donna lieu à la première manifestation, non des moins imposantes. Des milliers de catholiques étaient groupés aux alentours de la gare Charing-Cross, et ce fut par des vivats et des cris de joie qu'ils saluèrent l'arrivée du Légat de Pie X, lui donnant ainsi une marque de fidélité et d'amour et lui prouvant qu'il ne venait pas sur une

terre étrangère. Le lendemain après avoir invoqué les lumières du Saint-Esprit dans la splendide cathédrale de Westminster, les travaux du Congrès commencèrent ; ils se poursuivirent chaque jour avec une ponctualité et un intérêt remarquables.

Etant donné les différentes nationalités représentées, et le grand nombre de congressistes, le comité eut soin d'organiser plusieurs sections d'études, de telle sorte que, tous ceux qui eurent le bonheur d'avoir une carte purent suivre les travaux du congrès dans toutes les conditions désirables. Je ne veux pas donner des détails sur toutes ces réunions, certes très intéressantes mais dont il a paru des comptes rendus très complets. Je me bornerai à parler des deux manifestations, à mon avis, les plus importantes « le meeting d'hommes » et « la grande procession dans les rues de Westminster ».

Le meeting d'hommes eut lieu le samedi, veille de la clôture du congrès dans le Albert Hall, monument splendide non par son style, mais par ses dimensions puisqu'il peut contenir 12.000 personnes assises. Donc le samedi soir, à 7 heures, les portes du Albert Hall sont ouvertes ; aussitôt les hommes se bousculent pour entrer, craignant de n'avoir pas de place. Une demi-heure après, chacun s'est casé pour le mieux, attendant avec impatience, l'ouverture de la séance. A 8 heures très précises, les cardinaux, archevêques et évêques entrent en procession, les orgues jouent une marche joyeuse pendant que les 12000 hommes se lèvent et poussent des vivats et des acclamations. De toutes parts on ne voit que des chapeaux, des mouchoirs, des journaux qui se remuent et semblent ajouter du poids à ces acclamations. Des hommes qui se trouvent sur le passage du cortège se traînent à terre cherchant à toucher la « cappa » du Cardinal-Légat pour

la baiser. C'est un coup d'œil magnifique que je me sens impuissant à décrire. La séance s'ouvre enfin et le vénéré Mgr Bourne, archevêque de Westminster commence en faisant part de la correspondance entre le premier ministre et lui. A chaque phrase, il est interrompu par des cris de joie ou de guerre. Et lorsqu'il annonce que la procession du très Saint-Sacrement ne pourra pas avoir lieu, c'est une explosion de cris presque terrifiante, qu'il ne peut calmer facilement. Cependant il obtient un peu de silence et explique qu'il est beaucoup plus sage de céder. « Etant donné que le Congrès a pu avoir lieu, étant donné que le cortège du lendemain pourra se faire, soyons contents, dit-il, de ces premiers résultats déjà inespérés. Montrons que nous sommes soumis et notre conduite ne pourra qu'être approuvée de tous. » En effet, ce parti était sage et la meilleure preuve, c'est qu'au lendemain de la procession, les journaux protestants se retournèrent contre le premier ministre, disant que celui-ci aurait dû fermer les yeux, s'inspirant du grand *libéralisme anglais*. Après les conseils de Mgr Bourne, il y eut plusieurs discours dont le plus remarquable fut celui de Mgr Mercier, archevêque de Malines (Belgique). Ce dernier s'était donné la peine de préparer son discours en anglais. Aussi eut-il un grand succès auprès des catholiques anglais. Plusieurs orateurs se succédèrent, parlant en anglais, en français, en espagnol. Je ne peux reproduire ici tous ces discours. Je citerai seulement leurs conclusions qui étaient que les résultats obtenus étaient très beaux, mais qu'il ne fallait pas s'arrêter là et qu'on devait plus que jamais travailler afin d'étendre le règne du Christ partout et le plus vite possible. Puis il fut recommandé de prier, non pour nos ennemis mais pour nos frères séparés, afin qu'ils reviennent aussi à leur Dieu. Répondons à

leurs vilénies, à leurs méchancetés, par de bonnes actions ; soyons bons et charitables envers eux. ».

A la fin de la séance, le Cardinal Vanutelli lut un télégramme envoyé par le St Père. Et après quelques paroles de félicitations et d'encouragement, il donna la bénédiction Pontificale au nom du grand pape Pie X. Nouvelles acclamations longues et retentissantes à la sortie du cortège et chacun de se retirer avec des larmes dans les yeux et des regrets dans le cœur de voir finir déjà cette inoubliable journée.

Le lendemain, dès 11 heures du matin, les curieux sont postés aux alentours de la cathédrale pour jouir à leur aise du spectacle de la grandiose procession. Toutes les rues avoisinant la cathédrale sont décorées et pavoisées. On voit des guirlandes de fleurs, des drapeaux aux couleurs du Pape. Toute la police est sur pieds : il y a de l'orage dans l'air. A 2½, dans la cathédrale ont lieu les vêpres et à 3½ environ, les portes s'ouvrent pour laisser passer le cortège imposant des cardinaux, archevêques et évêques, prêtres et laïques. La procession se déroule doucement ; de chaque côté la police forme une haie pour empêcher la foule très compacte sur tout le parcours. A certains endroits on est obligé de faire intervenir la cavalerie, car des groupements protestants essayent de forcer le cordon des agents pour interrompre et couper la procession. Mais leurs efforts sont vains et ils en sont pour leurs frais. Pendant toute la procession on entend des chants religieux dans toutes les langues et sur tous les airs. Plus de 200,000 personnes sont là présentes. Le coup d'œil est de toute beauté. En somme tout se passe dans le plus grand ordre. La procession rentre de nouveau dans la cathédrale. Mgr Vanutelli prend alors le Saint Sacrement et montant sur la terrasse de la cathédrale, il donne la bénédiction au

peuple agenouillé et ému. Ainsi se terminèrent ces jours si beaux, trop courts hélas pour la piété des fidèles.

Ce congrès sera certainement pour les catholiques anglais la source de nombreuses conversions, et pour les catholiques étrangers un encouragement, un stimulant puissant qui les excitera à travailler plus que jamais dans le désir de faire connaître, aimer et pratiquer la religion du Christ.

Tous ceux qui étaient là et j'ai le bonheur d'être de ce nombre, tous, dis-je, garderont un souvenir ineffaçable de ce congrès. Ils s'efforceront d'en tirer un grand profit pour eux d'abord, et pour leur prochain, en racontant et en faisant connaître toutes ces belles manifestations de foi nécessaires pour donner un nouvel entrain, un nouveau courage aux bonnes volontés un peu endormies.

C'est ce j'ai essayé de faire par ces modestes lignes.

VICTOR PERRET

Membre des groupes du Sud-Est de Lyon